



## FFCV - Formation

### Fiche N° 1

## Les étapes de réalisation d'un film

### Préambule

Ce document est une synthèse de réponses qui fait suite à de nombreuses remarques reçues et enregistrées ces dernières années, concernant les étapes menant à la projection d'un film.

Nombre de personnes souhaitent comprendre où elles ont manqué de connaissances et de conseils pour parfaire leur œuvre.

Le déroulé de ces informations propose de créer un film en suivant pas à pas les différentes étapes, en tentant de n'en négliger aucune.

Par ailleurs, tout au long de ce document, les questions techniques ou créatives ne sont pas abordées, elles feront l'objet d'autres fiches d'apprentissage.

### Historique

Depuis la naissance du cinématographe en 1895, année après année, un grand nombre de films sont réalisés par des réalisateurs indépendants dans des clubs ou à leur domicile, loin du milieu professionnel. Ces personnes abordent bien souvent la réalisation audiovisuelle ou cinématographique de façon autodidacte, hors des écoles spécifiques. Ensuite, elles partagent leur savoir avec d'autres et au fil du temps, leur apprentissage s'effectue par la transmission directe entre personnes expérimentées et néophytes...

Le plus souvent, l'apprentissage commence par manipuler la caméra, à l'image des premiers opérateurs que les frères Lumière expédiaient un peu partout sur la planète. Tout ceci a fonctionné à peu près correctement jusqu'à la fin des années 1980 et se rattache à l'époque du film sur pellicule argentique 9,5mm, du 8 mm, du Super 8 ou du 16 mm. Au vu du prix de la minute, chacun s'applique à faire de belles images puis ensuite tente d'en faire un montage.

On filme, on déruse puis on essaie d'en faire un film, c'est à dire que le montage se réduit à supprimer ce qui est mal filmé, à poser un commentaire et des musiques... ce que j'appelle souvent le syndrome « Connaissance du monde ». Bien sur, tout cela est quelque peu caricatural mais néanmoins trop souvent encore, cela aboutit à la projection de films insuffisamment construits.

Au début des années 1990, la révolution DV a bousculé les pratiques tant des professionnels que du grand public. Avec une mini cassette au prix dérisoire au regard de ce que coûtait une cartouche de Super 8, avec une qualité inconnue avec le VHS ou le Vidéo8, le cinéaste dispose d'une heure d'image de bonne qualité avec un son à la bande passante supérieure à celle du CD audio. Accompagnée de l'arrivée des logiciels de

montage virtuel, la révolution audiovisuelle était en marche.

**P**arallèlement, le monde de l'audiovisuel et du cinéma professionnel changeait profondément, tant sur la conception d'un film que sur les moyens techniques à mettre en œuvre pour le réaliser.

**D**e son côté, le spectateur changeait également sa manière de voir, en particulier face à son téléviseur, la zappette devenant l'outil coupe-rete. L'arrivée puis la démultiplication des chaînes TV l'autorise aujourd'hui à passer d'un programme à l'autre sans avoir à bouger de son fauteuil.

**L**es sociétés de production se sont multipliées face à l'élargissement de la demande des chaînes de TV tandis que dans la même période les grandes chaînes publiques et privées devenaient les acteurs incontournables dans la production des films de cinéma. Les 50 grands producteurs des années 1960 – 1980 se sont effondrés les uns après les autres et les survivants se sont trouvés contraints d'accepter les conditions des chaînes TV.

**L**es salles de cinéma, elles même, ont évolué et proposent des fauteuils et des conditions de projection de grand confort (projection en 2 ou 4 K et son surround).

**T**outes ces évolutions ont conduit les réalisatrices – réalisateurs à changer leur manière de créer leurs œuvres. Il faut produire vite et écrire de façon plus structurée, aller à l'essentiel. Du coup, le regard des spectateurs a également été modifié.

## **Savoirs et pédagogie**

**A** travers ce document nous allons reprendre la chaîne qui conduit de l'écriture à la projection d'un film, au vu des plus récentes évolutions.

**P**lus que jamais, le scénario, le tournage, le montage, la post production et la diffusion constituent les grandes étapes qui conduisent à la projection. Dans le milieu professionnel il n'est plus possible de démarrer un film sans la constitution d'un dossier de production. Sans vouloir calquer toutes les démarches du milieu professionnel, nous allons nous appuyer sur les bonnes pratiques que l'on enseigne aujourd'hui dans les écoles de cinéma et d'audiovisuel ainsi que dans les organismes de formation continue tout en gardant les valeurs de l'éducation populaire qui se base sur le partage et la mutualisation des savoirs.

**A**ujourd'hui, trop de différences de connaissances existent entre les clubs. Un des rôles de la FFCV est de proposer un socle commun de savoirs redéfinis qui remettra à niveau tous nos clubs. A terme cela conduira à faire évoluer la grille de lecture et d'analyse des films. Reprenant l'analyse d'un réalisateur d'île de France, la FFCV a tous les atouts pour devenir la plus grande école d'apprentissage au cinéma. Comme toute école, elle doit proposer un programme partagé et diffusé auprès de tous les membres des clubs affiliés ou non. A l'image des écrivains qui ont tous acquis les fondements de l'écriture, des compositeurs qui possèdent tous les règles de l'harmonie ou des plasticiens qui maîtrisent leur art, avant de transgresser les règles il est bon de les connaître. L'immense différence avec une école provient de notre pédagogie qui se base sur les valeurs de l'éducation populaire comme cité plus avant.

**L**a mise en pratique de cette méthodologie dans tous nos clubs doit aboutir à la présentation de films mieux préparés, mieux tournés, mieux montés, mieux post-produits. La qualité des œuvres deviendra de plus en plus ambitieuse, stimulant les plus chevronnés mais également les nouveaux venus.

## Les grandes étapes chronologiques d'un film

### 1ère Étape - l'écriture

Quelle que soit la forme du film à réaliser, une fiction, un reportage, un documentaire, un clip, une captation de spectacle, à l'origine se trouve l'étape de l'écriture que l'on appelle communément le scénario. En fait sous ce terme générique se trouve une série de documents à réaliser au fur et à mesure .

**1) Le pitch** est une phrase de 2 à 3 lignes à afficher au dessus de l'écran de l'ordinateur qui ramène l'auteur à chaque moment de doute à la ligne générale du film. C'est le fil conducteur, le fil rouge qui doit permettre d'éviter les digressions.

**2) Le synopsis** résume en 2 ou 3 pages l'ensemble des séquences du film. Ce document sert de référence pour affiner le développement du scénario.

**3) Le scénario** décrit dans le détail l'enchaînement des séquences, des scènes et des plans. C'est un document littéraire qui doit donner à imaginer le film à chacune des personnes qui seront impliquées dans le projet. La notion de scénario ne se limite pas à la fiction. Tous les films possèdent leur scénario adapté à la forme que nous souhaitons réaliser.

**Pour une fiction**, c'est au cours de cette étape qui peut s'avérer longue que l'auteur se renseigne sur une période historique, sur un fait divers, sur une technicité spécifique... lui permettant de construire son scénario. C'est également à cette période que sont pris les premiers contacts avec les acteurs, avec l'équipe technique, que sont imaginés les décors et effectués les repérages.

**Pour un documentaire**, c'est au cours de cette étape que l'auteur lance ses recherches dans les livres, les journaux, sur Internet, rencontre ses futurs témoins, prépare avec eux ses interviews, effectue ses repérages.

**4) La continuité dialoguée** est une étape spécifique de la **fiction** ou du **film d'animation**. Ce document est remis aux acteurs. En surlignant ses dialogues, l'actrice ou l'acteur apprend son texte et peut jouer avec ses partenaires.

**5) Le séquencier** détaille l'enchaînement des séquences, permet de faire le pré minutage et sert de base au plan de travail détaillant le tournage par décor.

**6) Le story-board** résume en dessin le début de chaque plan, la valeur de focale, les mouvements de caméra et les dialogues.

**7) Le découpage technique** donne toutes les explications ou dispositifs techniques qui seront mis en œuvre au cours du tournage. Ce document est précieux pour les équipes image et son.

A ces sept documents nous devons adosser la note d'intention et la note de réalisation.

**8) La note d'intention** permet au lecteur de mesurer les enjeux qui sous-tendent la réalisation du film. Dans ce document, la réalisatrice, le réalisateur explique les raisons qui l'ont conduit à écrire puis à vouloir réaliser le film. De sa sincérité et de son esprit de

conviction naîtra les envies des financeurs à soutenir le film (ne serait ce que les membres du club ou de l'atelier).

**9) La note de réalisation** indique les choix de la réalisatrice, du réalisateur dans les domaines de la conduite des interviews, de la direction d'acteur, du style, de l'esthétique

L'ensemble de ces documents constitue le **dossier de production** à partir duquel va travailler toute l'équipe du film. La préparation de ce dossier renforce l'envie de réaliser son film car à chaque étape, l'auteur peut donner à lire et à commenter ce qu'il vient d'écrire. Cela permet d'éviter les incompréhensions, les non sens, de modifier les dialogues... Et au final, tout ce travail implique d'avantage les personnes qui travailleront ensuite sur le film.

Autre avantage de la constitution de ce dossier de production, la présentation d'un bon dossier est un gage de sérieux qui rassurent les financeurs potentiels. C'est d'ailleurs ce qu'enseignent toutes écoles de réalisation audiovisuelles. Le financement peut se faire par le moyen de la souscription, par le mécénat, par la rencontre avec les acteurs économiques et commerciaux locaux.

La présentation de ce dossier de production constitue également la fin de l'étape de l'écriture.

## **2ème Étape - le pré tournage**

Plusieurs semaines, voire mois se sont écoulés entre l'étape de l'écriture et celle du tournage. Durant cette période, un certain nombres d'événements ont eu lieu.

### **A) Pour les fictions ou les films d'animation**

Les comédien(ne)s ont démarré les répétitions avec la réalisatrice ou le réalisateur et bien souvent avec la première ou le premier assistant.

La ou le scripte a rassemblé ses documents pour rédiger les rapports de script ( chrono, clap, cahier de script et appareil photo).

La maquilleuse ou le maquilleur aura rencontré la ou le réalisateur(trice) pour présenter ses premiers tests.

Costumières, costumiers ont procédé aux essayages des costumes des actrices et des acteurs.

Accessoiristes et décorateurs ont rassemblé, adapté ou construit les décors.

Le secrétariat de production a demandé et reçu les autorisations de tournages.

L'équipe image a été constituée autour de la cheffe opératrice ou du chef opérateur qui s'est entouré d'un(e) assistant(e), en particulier lorsque le film est tourné en format Super 35 générant un suivi de point particulièrement précis. Un(e) électro et un(e) machino sont également indispensables pour mener à bien chaque déplacement de la caméra et des

éclairages. C'est également à cette époque que les lieux de tournage sont entérinés suite aux repérages.

L'équipe son a préparé le matériel nécessaire au tournage. La mixette enregistreuse est accompagnée des divers micros répondants aux conditions du tournage (nombre de comédiens, micros HF, prise de son en extérieur, en intérieur ou milieu bruyant...).

L'équipe de production a préparé le matériel de catering permettant de garder la bonne humeur au cours du tournage.

Cette liste existe dans l'absolu, elle peut être simplifiée en fonction des moyens dont dispose l'équipe.

## **B) pour les documentaires et les reportages**

Les préparatifs sont aussi indispensables même si l'équipe de tournage est beaucoup plus légère. Souvent réduite à 2, 3 ou 4 personnes.

Nous profitons de cette période,

- pour préparer les pré interviews des témoins puis rédiger les interviews,
- pour fixer les lieux de tournage après repérages et autorisations de tournage,
- pour regrouper le matériel de prise de vue et de prise de son
- pour établir l'organigramme du tournage et éventuellement réserver les lieux

d'hébergement...

Bien évidemment le tournage d'un reportage se déroule en général sur peu de jours, ce qui simplifie les démarches.

### **3ème Étape - le tournage**

Avec le **tournage** commence la **seconde phase d'écriture du film**. Tant pour la fiction que pour le documentaire, il n'est pas question de filmer uniquement ce qui a été écrit dans le scénario.

**Sur place** les prises de vues et de son sont multipliées. Cela semble logique pour la fiction mais elle est également très importante pour le documentaire et le reportage.

Le fait de multiplier les prises de vues conduit à proposer plusieurs interprétations au cours du montage. Cette multiplication ouvre également la possibilité d'improviser sur l'instant tout en restant dans le droit fil du film.

**Si vous avez bien préparé le tournage en amont, vous serez plus libre de votre créativité.** Vous aurez également pu préparer et répéter les séquences difficiles techniquement. Votre équipe sera bien rodée et chacun restera dans son rôle, sans courir dans tous les sens. Votre place de réalisatrice – de réalisateur ne sera pas contestée car votre équipe sera soudée autour de votre projet. Dans tous les cas, ne précipitez jamais votre tournage, ne tournez pas dans le stress, dû au manque de préparation, vous aurez bien d'autres problèmes à résoudre.

**Rappel** : comme écrit plus haut, ce document n'évoque pas les problématiques techniques et créatives.

#### 4ème Étape - le montage et la post production

**La troisième phase d'écriture** démarre avec la lecture des rushes. Cette étape est incontournable.

Dans un premier temps tous les rushes sont lus et relus.  
Pour chaque prise un commentaire est écrit et évalué quant à ses qualités et défauts.

Ensuite, en lien avec le scénario d'origine, commence la phase d'écriture du plan de montage. Ce travail aboutit à un premier séquençement qui ne suit pas forcément le séquençement du scénario initial.

C'est à partir de ce plan de montage que débute la construction de l'ours sur la time line du logiciel de montage. Pendant cette phase de travail, toutes les séquences sont montées bout à bout, avec leur son direct. Vous pouvez également poser des sons ou des commentaires.

Cette première construction permet de valider le séquençement.

S'ensuit alors la phase de travail qui va affiner les coupes, régler les problèmes de rythme dans chaque séquence, valider le choix de tel ou tel plan, et créer les différentes ambiances du film. Ce qui conduira au travail de post production.

Le mixage audio, l'étalonnage, le premier master, éventuellement le DCP puis les versions de diffusion sous forme de fichier en mp4 clôtureront cette dernière phase avant la projection en public.

#### En conclusion

En vous appliquant à suivre cette méthodologie, vous deviendrez plus rigoureux, plus précis, plus libre pendant l'étape du tournage puis vous aborderez la longue séquence du montage avec plus d'assurance.

La présentation d'un film vous procurera toujours le même stress que vous connaissez déjà mais avec le sentiment que vous avez tenté d'aller au plus profond de vous même. Et confronté à d'autres films tout aussi ambitieux que le votre, plus grande sera votre joie de recevoir une distinction et pas seulement dans les rencontres de la FFCV.

A tous, belle réussite dans vos futurs projets.

Fait à Montreuil, le 15 avril 2016.